

[Text]

We also know that the United States and the United Kingdom are not going to allow their balance of payments situation to continue in deficit, so that you will not have the liquidity coming from there. Therefore, the expectation is that in large measure a lot of the increases in liquidity, which will come about in the system, will come about as a result of deliberate decisions to create SDRs' and Canada as a member of the IMF will have a role in that decision-making process. We do not have it at the moment in terms of the creation of the existing forms of liquidity.

Perhaps I should take this opportunity of specifically reminding the group that I am not talking here about the amount of conditional liquidity. We have the same kind of influence on the degree of conditional liquidity in the form of the size of the Fund quotas on the present system that we would have in the new system for the creation of unconditional liquidity in the form of the SDR scheme.

**The Chairman:** Are there any more questions, gentlemen?

**Mr. Danson:** Mr. Chairman, I think Mr. Handfield-Jones mentioned that some countries have withdrawn from IMF because they were not prepared to meet the obligations. Were there any specific obligations? It would be interesting to know which the countries were and what their ultimate fate was. How did they manage in so far as their foreign exchange problems are concerned?

**Mr. Handfield-Jones:** The two causes célèbres in this piece of history, Mr. Chairman, are Cuba and Czechoslovakia. Undoubtedly they were both going to withdraw anyway. The issue as between the Fund and Cuba was on the repayment of the outstanding debts to the Fund and, in fact, this was settled amicably enough with an agreement on the schedule of payments and Cuba withdrew.

The Czech case was perhaps more interesting from this point of view because there was a very real dispute over the rights and obligations of membership in this case. I want to make it quite clear to the Committee that I am speaking from hearsay in this connection—it was long before my time—but in the end, funnily enough, the obligation which was essential to the Fund and most difficult for Czechoslovakia was the obligation to supply information. Members must supply certain basic kinds of information to the Fund for the operation of the Fund's policies—information on trade and reserves—and the Czech government was not willing to supply that information. It was following this that the withdrawal took place.

[Interpretation]

Nous savons aussi que les États-Unis et la Grande-Bretagne ne permettront pas que leur balance de paiements demeure déficitaire, de sorte qu'il ne faut pas s'attendre à ce qu'une augmentation de la liquidité vienne d'eux et qu'elle devra se produire dans le système à la suite de la décision délibérée de créer les droits de tirage spéciaux, et, le Canada, en tant que membre du Fonds monétaire international, jouera un rôle dans ce processus de décisions. En ce moment, nous n'avons aucun rôle à jouer dans la création de la liquidité actuelle.

Je devrais profiter de l'occasion pour rappeler au Comité que je ne parle pas du montant de liquidité conditionnelle. Nous avons la même influence sur le volume de la liquidité conditionnelle, sous forme de quotas, dans le système actuel, que nous aurons dans le nouveau système, sur la création de la liquidité conditionnelle sous forme de droits de tirage spéciaux.

**Le président:** Avez-vous d'autres questions, messieurs?

**M. Danson:** Je crois que M. Handfield-Jones a mentionné que certains pays se sont retirés du Fonds international, parce qu'ils ne voulaient pas remplir leurs obligations. Est-ce qu'il s'agissait d'obligations précises? Pouvez-vous nous dire quels sont ces pays et comment ils se sont tirés d'affaire, surtout en ce qui a trait à leurs problèmes de devises?

**M. Handfield-Jones:** Cuba et la Tchécoslovaquie sont les deux pays en cause. Ils devaient se retirer de toute façon. En ce qui concerne Cuba, la question qui se posait, c'était le remboursement des dettes envers le Fonds, mais cela a été réglé à l'amiable avec un accord sur des termes, des modalités de paiement.

Le cas de la Tchécoslovaquie est plus intéressant, car il y a eu une véritable dispute sur les droits et les obligations de la participation. Ce sont des choses que j'ai entendu dire, j'étais là avant mon temps, mais en fin de compte, il est assez curieux que l'obligation, indispensable au Fonds et difficile pour la Tchécoslovaquie, c'était de fournir des renseignements. Les membres doivent fournir certains renseignements de base sur le fonctionnement, sur le commerce et sur les réserves et la Tchécoslovaquie n'était pas prête à fournir ces renseignements. C'est à la suite de cela que la Tchécoslovaquie s'est retirée.